LA MODE

MANTEAUX ET CAPES

Une robe-manteau élégante complétée par une cape légère, un renard ou un boa de plumes, voilà la tenue pratique rêvée par bien des coquettes. Mais, dans la période de bourrasques et de déluge que nous vivons, nous en appelons plus volontiers au doux confort des manteaux et des capes.

Le manteau droit, que de riches broderies ou même de la fourrure rehaussent, reste le favori.

(Photo Branger)

N'y a-t-il pas, aussi, pour nous protéger contre les rigueurs d'une saison qui devrait nous faire trouver trop chaudes encore les fines étoffes vaporeuses, le joli câble de fourrure, très en forme, bien ajusté, qui est le gracieux intermédiaire entre la longue cape et l'écharpe ? L'hermine immaculée, — je veux dire le lapin blanc, — que double une soierie légère brodée de grandes fleurs, fait de très gentils châles qui sont une exquise fantaisie.

Mais, voici surtout, le manteau de printemps, si cette expression peut convenir à un vêtement que nous souhaiterions infiniment chaud et confortable, et qui doit être en tissu plus léger que celui d'hiver. Le crêpe marocain est très apprécié ; il est de laine pour les manteaux d'après-midi ; de soie pour les modèles du soir. Réunissant deux qualités essentielles, pratique et élégant, le drap très léger n'aura pas moins de succès que le crêpe marocain.

La ligne générale du manteau reste l'aisance et la souplesse ; les volants en forme qui se voient sur certains modèles ne sauraient nous faire abandonner le beau manteau droit, un peu drapé, soulignant le corps avec discrétion. Les emmanchures doivent être basses et larges ; c'est pourquoi les formes kimono et raglan sont souvent préférées aux autres. Les cols très hauts qui se faisaient nombreux au début de la saison, sont peu à peu remplacés par les cols-châles, les cols rabattus. Leur garniture et celle des manches consiste fréquemment en une série de petits plis ; les galonnages en ciré ou les biais de cuir, les broderies en camaïeu, en acier bruni sont toujours en faveur.

Peu de capes pour la ville, mais de nombreuses pèlerines doubles ou quadruples ; des manches très longues, ressemblant à des ailes, en tiennent lieu. La cape triomphe le soir : dentelle, fulgurante, velours, satin, moire souple sont utilisés dans la confection des capes qui revêtent un caractère d'imaginable richesse.

Plus modestes pour l'instant, nous trouverons un certain plaisir à faire nous-mêmes, pour cette saison, un élégant manteau avec notre patron-prime numéro 4.704.

Selon l'usage auquel nous le destinons, nous varierons le tissu employé : en drap, en papeline, pour le manteau d'après-midi ; en soie, en crêpe marocain de soie, si nous le voulons plus « riche » ; notre modèle est en soie « amadou ». Il se drape harmonieusement sur le côté. Un large col, pouvant se fermer, se garnit de broderie de soie ou de soutache. Ajoutez à ce manteau élégant un châle de soie, en crêpe imprimé, en cachemire dont les gais coloris apparaîtront dans l'entrebâillement du col, et l'ensemble sera des plus charmants. Pour faire de ce modèle un vêtement qui puisse servir de manteau de voyage, par exemple, on pourra utiliser cette sorte de velousine extrêmement rase et serrée qui joue à s'y méprendre le velouté de la peau de daim dont on fait des costumes entiers. En gris, beige ou amadou, cette étoffe fait de merveilleux manteaux, mais il faut savoir les tailler ; nos aimables lectrices trouveront dans la pochette qui contient notre patron-prime, toutes les indications nécessaires à la coupe et à l'assemblage des diverses pièces.

COUSINE MADELEINE.

Patron N° 4.704

Manteau drapé en soie amadou. **Métrage : 3 m. 50 en 110. Mannequin : 44.**

Notre Patron-Prime

Afin de faciliter dans la mesure du possible à nos nombreuses lectrices leur tâche parfois ardue de Couturière nous publions chaque semaine un ou plusieurs modèles portant un numéro. Il suffit de remplir le bon ci-dessous et de nous envoyer la somme de *1 franc en timbres-poste* pour recevoir

Le Patron-Prime

du modèle choisi dans le *Réveil*.

Bon pour le PATRON-PRIME
N° 4704

Je vous prie de m'envoyer le plus tôt possible le patron N° 4.704.

M.....

rue.....

à.....

département.....

Ci-joint la somme de 1 franc

ATTENTION !! Indiquer très lisiblement votre nom et votre adresse.

La somme de 1 franc doit être versée en timbres-poste.

Envoyer votre demande de PATRON-PRIME à l'adresse suivante :

Service des PATRONS-PRIMES
REVEIL
186 bis, rue de Paris Lille

T.S.F.

CONCERTS RADIOLA. — 19 mai. — 12 h. 45 à 13 h. 45 : Informations et concert Tzigane Radiola — 17 h. : Cours de l'abourse de commerce de Paris, du Havre et de New-York. — 17 h. 10 : Matinée, avec le concours des solistes Radiola : 1. Etude en la bémol, piano, Chopin ; 2. En Bretagne, violon, eGorges Rudas ; 3. L'Abeille, flûte (Schubert) ; 4. Menuet, violoncelle (Rameau) ; 5. Gavotte 1 et 2 ducs, pour violon et violoncelle (Bach) ; 6. Siste, allegro, idylle, valse, flûte et piano Godard) ; 7. Sonate A et B, largo, allegro (Loeillet), lente expressive, allegro gracioso, piano, violon et violoncelle ; 8. Allegro classique piano Henri Ravina. — 20 h. 45 : Ouverture de la Fille de Madame Angot (Lecocq) ; informations — 21 h. : Festival Berrichon, avec le concours de M. Jean Rameau, Maître Cornemuseux, de Bourges — 21 h. : 1. La Berrichone, Paul Wachs 2. Le Bon Vin m'endort, Cornemuse (Jean Rameau) ; 3. a. Chanson des Livrées (J. Tirsot ; b) Les Epouseux du Berry, chant, par Radiolo (E. Lhuillier) ; 4. Le Divertissoire, morceau de vieille cornemuse (Jean Rameau ; 5 Poesie, dite par Radiolo (Hugues Lapaire) ; 6. Carillon (Louis Lacombe) ; 7. a) Le Fils unique (Jean Rameau) ; b) Le Petit Bonnet de chez nous, chant, par Radiolo (Jean Rameau ; 8. La Marche des gars du Berry, cornemuse (Jean Rameau) ; 9. La Charbande.

TOUR EIFFEL. — 19 mai. — 18 h. 20, avec le concours de Mlle Marie Charbonnel, de l'Opéra ; M. Alberto Bachmann, violoniste virtuose ; M. Max de Rieux et Mlle Deviliers, de l'Odéon et M. Léon Moreau, compositeur (œuvres de Léon Moreau et Xavier Leroux, poésies et vieilles chansons). — 21 h. 10, avec le concours de Mlle Jeanne Rousseau, cantatrice, M. Rico Fenace, ténor, la Chanson triste de Duparc ; Au Caprice du Vent de Maurice Pesse ; Mlle Jeanne Rousseau Aida, Cavallèra Rusticana de Mascagni ; O la Blanche fleur, chanté par M. Rico Fenace et M. Bachelier.

Notre Service de Renseignements

gratuit à domicile

Nos lectrices et lecteurs qui veulent obtenir un ou plusieurs renseignements sur n'importe quel sujet, n'ont qu'à adresser leur demande à M. le *Chef du Service* des Renseignements, 186 bis, rue de Paris, Lille, en joignant simplement ce BON.

BON N° 32

Nom. . . . . .

Adresse . . . . . .

. . . . . .

Département. . . . . .

CHEMINS DE FER DE L'EST

Paris, Nancy, la Lorraine et l'Alsace

A partir du 1er juin 1923, un train rapide de toutes classes quittera Paris à 7 heures pour Strasbourg, avec correspondances immédiates à Nancy vers Metz et les Vosges.

Les voyageurs de toutes classes pourront à l'avance et jusqu'à la veille de leur voyage dans la soirée, prendre leurs billets, retenir leurs places et faire enregistrer leurs bagages.

Arrivée à Nancy à 11 h. 22, à Metz vers 12 h. 30, à Epinal à 12 h. 40, à Strasbourg, à 13 h. 50.

En sens inverse, un train rapide quittera Strasbourg à 13 h. 35 pour arriver à Paris vers 21 h. Il recevra à Nancy la correspondance d'un express partant de Metz à 14 h. 50 et donnera correspondance à Châlons à 18 h. 55 vers les régions du Nord par l'express du service Dijon-Lille.

Les trains actuels quittant Paris pour Metz à 7 h. 45 et pour Strasbourg à 8 h. 30 seront fusionnés et partiront à 8 h. 20. Heures d'arrivée à Nancy, Metz et Strasbourg, sans changement.

En sens inverse, les express partant de Metz à 16 h. 52 et de Strasbourg à 14 h. 45 pour Paris auront leur départ reporté à 17 h. 44 (Metz) et 16 h. 23 (Strasbourg). Les deux trains réunis quitteront Nancy à 19 h. 05 et arriveront à Paris à 23 h. 55.

Le train quittant actuellement Paris le matin à 7 h. 25 pour Metz et Hagondange, viâ Verdun, sera accéléré entre Paris et Châlons. Il partira de Paris à 8 h. 05.

Bulletin Economique

PARIS (Halles Centrales), 17. — *Viandes.* — Bœufs, quartier derrière, 3 à 8.00 ; quartier devant, 2 à 4.80 ; aloyau, 5 à 13.00 ; cuisses, 4.50 à 7.00 ; veau extra, 1re qualité, 9.20 à 10.50 ; 2e qualité, 7.80 à 9.10 ; 3e qualité, 4.50 à 7.70 ; mouton 1re qualité, 9 à 11.00 ; 2e qualité, 7.80 à 8.90 ; 3e qualité, 4.50 à 7.70 ; gigots, 8.50 à 14.50 ; carrés parés, 7 à 18.00 ; porcs entiers ou demis, 1re qualité, 7.80 à 8.50 ; 2e qualité, 6 à 7.70 ; filets 7 à 11.50 ; jambon, 7 à 10.00.

Beurres. — Centrifuge Normandie, 7.50 à 12.00 *Bretagne*, 9 à 11.00 ; *Charente et Poitou*, 9 à 12.50 ; marchands Normandie, 7 à 10.50 ; Bretagne, 7 à 10.20.

Œufs. — Normandie extra, 3.30 à 4.30 ; choix 3.00 à 3.20 ; Bretagne choix, 3.00 à 3.45 ; autres, 2.70 à 2.90 ; étrangers, 2.90.

Volailles. — Canards rouennais, 19 à 23.00 ; nantais, 14 à 21.00 ; fermes, 7.50 à 10.00 ; poulets morts nantais, 14 à 19.00 ; Bretagne, manque ; poules Bretagne, 8 à 12.50.

PARIS (Bourse du Commerce), 18. — *Sucres.* — Ouverture faible. — Courant, 290.50 et 295 payés ; juin, 290 à 291 ; juillet-août, 291.50 payé ; 3 d'octobre, 215 payé ; 3 de novembre, 212.50 payé.

LE HAVRE, 18. — *Cafés.* — Mai, 202 ; juin, 202 juillet, 190 ; août, 183.50 ; septembre, 176.75 ; octobre, 170.75 ; novembre, 171.25 ; décembre, 167 janvier, 165.25 ; février, 163.50 ; mars, 161.75.

Tendance soutenue ; ventes, 2.000 sacs.

MARCHES DE LA REGION

TOURCOING, 17. — Il a été vendu aux Halles 1150 kilos marée pour 1363 fr. ; 15 kilos turbot, pour 72 fr. ; 350 aiguefins, 0.15 à 0.16 ; 383 kilos cerises, 1.45 à 1.60 ; 400 camemberts, 0.95 à 1.10 ; 23 caisses oranges, 52 à 60.00 ; 61 kilos hollande 6.75 à 7.00 ; 1 caisse citrons, 40 fr. ; 101 kilos épaules cuites désossées 8.50 à 9.00 ; 152 kilos beurre, 10.50 à 11.00 ; 530 kilos oranges, 1.85 à 2.00 ; 45 kilos beurre rance, à 7.00.

VALENCIENNES, 16. — Beurre, 11.50 à 12.00 œufs, 1.20 la douzaine ; fromage blanc, 1.25 à 1.50 ; gruyère, 11.00 ; hollande, 9.00 le kilo ; maroilles, 7 à 8.00 ; camembert, 1.50 à 2.00 pièce ; pommes de terre, vieilles, 0.25 le kilo ; nouvelles, 1.75 le kilo ; oignons, 0.60 à 0.75 ; navets, 0.40 le kilo ; poireaux, 0.75 la botte ; choux verts et rouges, 0.50 à 0.75 ; choux-fleurs 2.25 à 2.50 pièce ; cresson, 0.50 la botte ; laitues, 0.40 à 0.60 pièce ; céleri, 0.50 à 1.00 pied ; épinards 1.75 à 2.00 le kilo ; ails, 2.00 le kilo ; haricots, 1.75 à 2.00 le litre ; asperges, 4 à 5.00 la botte, radis, 0.30 à 0.50 la botte ; artichauts, 1.00 pièce.

BERLAIMONT, 17. — Beurre en gros, 10 à 10.50 le kilo au détail, 11.00 ; œufs, 0.35 pièce ; fromage blanc, 0.50 le kilo ; maroilles 5.50 à 7.50 suivant grosseur ; pommes de terre, 0.40 le kilo ; nouvelles, 2.00 ; maquereaux, rougets merlans et limandes, 5.00 le kilo ; raies, cabillauds, et congres, 6.00.

HENIN-LIETARD, 17. — Beurre, 6.50 à 7.00 le demi-kilo ; œufs, 9.50 les 26 ; maroilles, 7.00 pièce ; roquefort et gruyère, 12.00 le kilo ; hollande, 6.00 le kilo ; camemberts, 2.00 pièce ; poules 17 à 25.00 pièce ; poulets, 18.00 ; canards, 17 ; oies, 35.00 pièce ; lapins, 16 à 20.00 pièce ; pigeons 9 à 12.00 le couple ; pommes de terre vieilles, 0.20 ; nouvelles, 2.00 le kilo ; carottes, 0.30 le kilo ; choux verts, 0.50.

ARRAS, 17. — Marché aux porcs et aux veaux gras. — On avait amené 56 veaux, vendus de 4.25 à 6.25. Vente active. — On avait amené 19 porcs vendus de 5.75 à 6.00. Vente active. Le tout au kilo vivant.

AIRE-SUR-LA-LYS, 17. — Marché aux bestiaux. — Veaux gras, 225 : 5.50 à 6.75 le kilo. Petits veaux, 40 : 125 à 250 fr. Porcs gras, 216 : 5.25 à 5.75 le kilo.

AU PÊCHEUR ÉCOSSAIS
47, Rue Joubert : PARIS

Pour vous assurer les plus belles captures, employez nos **CANNES REDRESSÉES A LA MAIN** et nos **HAMEÇONS "INFAILLIBLES"**

Catalogue de 256 pages, 700 illustrations, le plus complet délivré à nos Magasins au prix de 0 fr. 30 ; envoi poste 0 fr. 75

Le marché des fils

Le marché des fils est calme avec prix stationnaires. Il n'est pas traité actuellement d'affaires importantes. Pour le coton, on s'attend à la baisse, mais le statu quo paraît probable pour le lin et le chanvre.

On constate un ralentissement dans la production du tissage de toiles et si le calme continue on peut s'attendre à une réduction plus importante. En effet, les ordres diminuent et la vente de la production pour les mois d'été n'est pas assurée.

Les renseignements suivants d'ordre général sont utiles à connaître pour l'ensemble de l'industrie linière.

D'après les dernières statistiques disponibles, 560.000 hectares sont destinés actuellement à la culture du lin à fibre dans le monde entier ; il y en avait 1.600.000 avant 1914. La production actuelle est d'environ 170.000 tonnes de fibre, contre environ 720.000 tonnes avant la guerre, la Russie, qui fournissait avant la guerre environ 60 % de la production mondiale, produit maintenant moins de la société de lin nécessaire à sa consommation intérieure.

De 1918 à 1921, les principaux pays producteurs de fibres de lin ont été, par ordre décroissant : Belgique, France, Irlande, Pays-Bas, Tchécoslovaquie, Japon. Les mêmes années, la superficie destinée aux Etats-Unis, à la production de lin à fibre, passa de 400 à 2.400 hectares, contre environ 640.000 hectares pour le lin à graine.

En 1914, la filature mondiale de lin occupait 3.034.101 broches, dont 1.161.874 dans le Royaume-Uni et 567.079 en France ; ces deux pays étaient suivis, par ordre décroissant, par les états suivants : Russie, Belgique, Autriche, Hongrie, Allemagne (avec environ 300.000 broches chacun), Italie (20.000 broches), Suède, Etats-Unis. Presque un million de broches, soit environ un tiers de la quantité mondiale, appartient à l'Irlande, qui importe environ 3/4 de la fibre travaillée ; la France en importe environ 4/5. Après 1919, le nombre des broches a beaucoup augmenté au Japon, tandis que le nombre des broches en activité a diminué dans le Royaume-Uni. *Plus de la moitié des tissus de lin exportés* par l'Irlande est dirigée vers les Etats-Unis. Ceux-ci importent annuellement pour environ 3 millions de dollars de fibre de lin et pour environ 20 millions de dollars de lin manufacturé.

La situation des cultures

L'Officiel publie les résultats comparatifs suivants des enquêtes sur la situation des cultures au fer mai des années 1923 et 1922.

Superficies ensemencées : blé d'hiver, 5 millions 351.650 hectares contre 4.854.380.

Blé de printemps : 176.060 contre 277.380.

Totaux : 5.527.710 contre 5.131740.

Méteil : 108.590 contre 105.490 ; Seigle : 879.060 *contre 844.490 ; Avoine d'hiver : 786.150 contre* 670.510 ; Avoine de printemps : 2.609.766 contre 2.528.520.

Totaux : 3.435.910 contre 3.199.030.

Orge d'hiver : 148.920 contre 138.030 ; Orge de printemps : 495.380 contre 439.590.

Totaux : 644.310 contre 577620.

Etat des cultures (moyenne générale : blé, 71.5 contre 58 ; méteil, 72,7 contre 61 ; seigle, 72,7 contre 65 ; avoine, 71 contre 61 ; orge, 70,4 contre 62.

Les Sucres

Paris, 18. — L'« Officiel » publie les données suivantes concernant la production et le mouvement des sucres indigènes depuis le 1er septembre jusqu'à fin avril des campagnes 1922-1923 et 1921-1922 :

Fabriques ayant terminé, 80 contre 80.

Volume des jus, 42.532.811 hectos contre 36.833.598.

Densité moyenne des jus, 5.70 contre 5,84.

Production, 442.661 tonnes contre 276.722.

Total des ressources, 473.831 contre 298.308.

Total des livraisons 413.678 contre 262.506.

Sucres en fabriques achevés, 26.130 contre 21.907.

En cours de fabrication, 2 434 contre 2.688.

En entrepôt 24.939 contre 11.205.

Stocks, 53.503 contre 35.800.

Les Etats-Unis importent plus qu'ils exportent

Washington, 18. — Pour la première fois depuis avril 1914, le chiffre des importations aux Etats-Unis a dépassé, en mars dernier, le chiffre des exportations.

La différence est de 840 millions de francs environ.

LIGNAIS
PUCES, MITES, FOURMIS, etc
Destruction assurée en 10 minutes, même les œufs par l'insecticide COLBERT

DEPOTS : **LILLE**, Bazar Merlot-Mansis, 29, rue de Béthune ; **ROUBAIX**, Galeries du Nord, Grande Rue ; **VALENCIENNES**, Magasins Modernes, **CARVIN**, Grande Epicerie du Nord, rue d'Oignies ; **BRUAY-LES-MINES**, Magasin de la Boule d'Or, rue du Centre ; **DENAIN**, Herboristerie Podevin, 3, rue Thiers.

4567

Bourse d'Affrètement de Béthune

Séance des 16 et 17 mai

HOUILLE. — Béthune B.-Montigny-sur-Sambre 11.00, 2 p., 280 t. — Beuvry-Dunkerque, ville ou bassins, 5.50 et 5.60, 2 p., 280 t. — Beuvry-Coudekerque-Branche, 5.35, 1 p., 280 t. — Beuvry-Montereau, 23.75, 1 p., 280 t. — Béthune M.-Dunkerque, ville ou bassins, 5.25 et 5.35, 1 p., 280 t. — Béthune B.-Roubaix, Anvers, 6.00, 1 p., 280 t. — Béthune B.-Amiens, 20.00, 1 p., 280 t. — Béthune M. Dunkerque, ville ou bassins, 5.25 et 5.35, 1 p., 280 t. — Béthune B.-Montigny-sur-Sambre, 11.00, 1 p., 280 t. — Béthune M.-Roubaix, Sartel, 6.25 1 p., 280 t. — Beuvry-Dunkerque ville 5.50, 1 p., 280 t. — Béthune B.-Masnières, 6.75, 1 p., 280 t. — Béthune B.-Vitry-le-Ville, 10.75, 1 p., 280 t. — Béthune B.-Paris, environs, 20.00 1 p., 280 t.

Bateaux affrétés en dehors de la zone du bureau d'affrètement : Beuvry-Roubaix, 6.00, 1 p., 280 t. — Béthune B.-Auby, 5.00, 1 p., 280 t. — Béthune B.-Montagne, 6.75, 1 p., 280 t. — Beuvry-Ardres, 10.75, 1 p., 100 t. — Beuvry-Paris, Rapée, 20.15, 1 p., 280 t.

UGEOL SEUL TRAITEMENT GARANTISSANT la guérison des VOIES URINAIRES chez l'Homme et chez la Femme. Rhumatismes, goutte, calculs, rétrécissements, flux, cystite, prostatite, perte, pollakiurie, incontinence, etc. NOUVELLE METHODE SPÉCIALE INTERNE et RECTALE. La Boîte : 45 fr. TOUTES PHARMACIES ou à défaut 45 fr. (les 3 boîtes 45 fr.) adresse : Dr ROL, 22 Boulevard Haussmann, Paris

COTE DE LA LAINE A ROUBAIX

ROUBAIX, 18. — On a coté en bourse : octobre, 35.50 v. ; novembre, 35.50 v. ; décembre, 35.50 v. Affaires enregistrées en bourse, à midi, néant.

MARCHES DES COTONS

LE HAVRE, 18. — Clôture. — Tendance calme ; ventes, 6.400 balles. — Mai, 514 ; juin, 494 ; juillet 478 ; août, 457 ; septembre, 440 ; octobre, 417 ; novembre, 407 ; décembre, 406 ; janvier, 400 ; février, 390 ; mars, 396 ; avril, 396.

LIVERPOOL, 18. — Clôture. — Mai, 1411 ; juillet, 1377 octobre, 1266 ; janvier, 1221 ; mars, 1205.

NEW-YORK, 18. — Clôture — Juillet, 2328 ; octobre, 2307 ; décembre, 2266 ; janvier, 2247.

Sourds

Les récents perfectionnements appliqués à la nouvelle prothèse auriculaire permettent de vous rendre l'usage de l'ouïe sans opération !

Grâce à cette belle invention, **M. HARRYS**, le réputé spécialiste de Paris (95, rue des Boulets, XIe) rend aux sourds la joie d'entendre. Les nombreuses lettres qu'il reçoit prouvent la satisfaction de ceux qui ont recours à sa méthode. M. GROS Fernand, 1, rue de la Vitarelle à Mazamet (Tarn) écrit : « Atteint d'une forte surdité, j'ai eu le bonheur de retrouver l'usage de l'ouïe grâce à votre prothèse auriculaire. Acceptez mes remerciements, etc. »

M. HARRYS recevra gratuitement de 9 h. à 5 heures à :

Douai, dimanche 20, hôtel des Voyageurs.
Cambrai, lundi 21, hôtel du Mouton blanc.
Le Cateau, Mardi 22 Mai, h. de l'Etoile d'Or.
Lille, merc. 23, hôt. Moderne, Parv. St-Maurice.
Calais, jeudi 24, hôtel du Commerce.
Boulogne, vendredi 25, hôtel Métropole.
St-Omer, samedi 26, hôtel du Commerce.
Arras, dimanche 27, hôtel du Commerce.
Béthune, lundi 28, hôtel de la gare.

3566

Bourse de Lille du 18 Mai 1923

Charbonnages	C pr	Pr c.	Pétroles	C pr	Pr c	Métallurgiques	C. pr.	Pr c.
Albi	590 ..	580 ..	Dabrowa Cap	630 ..	625 ..	Fives Lille	1001 ..	1001 ..
» Part	1539 ..	1520 ..	Estel	199 50	199 50	Nord et Est	639 ..	625 ..
Aniche	1004 ..	1001 ..	Fin Pétrole	350 ..	350 ..	Marc Fr Belge	1060 ..	1060 ..
Anzin	1146 ..	1100 ..	Fr Polonaise	405 ..	400 ..	Senelle Maub	1300 ..	1300 ..
Bethune	2626 ..	2624 ..	Grabownika	273 ..	267 ..	Mat Transports	302 50	306 ..
» 10e	248 75	249 25	Ind Pologne	299 ..	280 ..			
Blanzy	1673 ..	1670 ..	Karpathes	640 ..	625 ..			
Bruay	2386 ..	2372 ..	Lill- Bonn ord	1205 ..	1205 ..			
» 10e	240 ..	240 25	» » prior	1650 ..	1650 ..			
Carvin	714 ..	713 ..	Milano	246 50	245 ..			
Ch Boulonn	213 ..	... ..	Mon'e Carlo	380 ..	... ..			
Clarence	414 ..	420 ..	Omn Pét Nord	645 ..	619 ..			
Courrières	536 ..	530 50	Pechelbronn	710 ..	705 ..			
Crespin	170 50	170 ..	Polana	185 ..	... ..			
Douchy	1182 ..	1182 ..	Potok	660 ..	660 50			
Dourges	567 50	566 ..	Pétr Premier	306 50	302 50			
Escarpelle	1280 ..	1280 ..	Raff Pét Nord	800 ..	... ..			
Ferfay	479 ..	479 ..	Ratoczin	660 50	650 ..			
Flines	26 75	... ..	Renastérée	500 ..	... ..			
Lens	315 ..	317 ..	Silva Plana	226 ..	220 25			
» 10e	165 ..	... ..	Wanke va	755 ..	747 ..			
Liévin	225 50	223 50	Zagorz	145 ..	... ..			
» c de 30 act	6360 ..	6345 ..						
Ligny	1300 ..	1301 ..						
Marles 70 %	356 25	357 ..						
Nord d'Alais	65 ..	61 25						
Ostricourt	780 ..	788 ..						
Thivencelles	258 ..	262 50						
Vendin	209 75	209 75						
Vicoigne	525 ..	530 ..						
» 10e	260 ..	... ..						
Vimy	362 ..	... ..						
Frankenhelz	700 ..	697 ..						

Métallurgiques	C pr	Pr c
Blanc Misseron	790 ..	790 ..
Aciéries France	560 ..	564 ..
» Longwy	955 ..	955 ..
Sambre et Meuse	2621 ..	2620 ..
Ch de France	240 ..	243 ..
Nicaise	1007 ..	1018 ..
» Part	635 ..	640 ..
Aubr et Viller	[illegible]	... ..
Biache St Vaast	5900 ..	... ..
Etabliss Cail	630 ..	629 ..
Denain Anzin	2354 ..	2370 ..
Escaut Capital	1060 ..	1080 ..
Escaut Louiss.	1700 ..	... ..
Etabliss Arbel.	680 ..	675 ..

Valeurs diverses	C pr	Pr c.
Compt Linier	1205 ..	1200 ..
Etabl Agache	1314 ..	1325 ..
Cot St Quentin	580 ..	... ..
Fiberghien	630 ..	630 ..
» Part	2200 ..	2200 ..
Filat^ds du Nord	1250 ..	... ..
» priv.	510 ..	... ..
Kuhlmann ex d	616 ..	615 ..
Tull Beauvais	1256 ..	... ..
» Part	640 ..	... ..
Verrerie	175 ..	166 75
» Part	111 ..	... ..
Gl verres sp	3020 ..	... ..
Gl Aniche lib	2500 ..	2125 ..
» » lib	1970 ..	1905 ..
Clm^ts Haub	450 ..	445 ..
Clm^ts Français	5500 ..	5525 ..
Clm^ts Boulonn	793 ..	... ..
El et G du Nd	375 ..	375 ..
Energ El N Fr	426 ..	423 ..
Bons du Trésor	496 25	498 ..
Bons du Tr (2e)	492 ..	491 50
Obl Houillères	468 25	464 ..
» (2e)	468 ..	476 ..
Oblig Lens	490 ..	490 ..
Obl Dt Nord 6 %	380 ..	375 50
Cr Nat 1919	476 ..	476 ..
» 1920	474 50	474 ..
» 1921	503 ..	501 ..
» 1922	456 25	458 75
» 1922 2e	491 ..	491 50
» 1923	500 50	502 ..

Pétroles	C pr	Pr c
Alexander	229 ..	214 ..
Bordeni	250 ..	... ..
Bustenari	300 ..	240 ..

Début franchement mauvais. Sous l'influence de ventes répétées de la spéculation, les Pétroles subissent de gros écarts en baisse. Cependant cette mauvaise humeur ne tarde pas à s'apaiser et les Charbonnages ont une meilleure tenue.

Cours de clôture : Aniche, 1.005 ; Bruay, 2.380 et 241.25 ; Liévin, 225 ; Marles, 359 ; Part Dabrowa, 399.

La Métallurgie est soutenue.

BOURSE DE PARIS DU 18 MAI

Le marché a débuté animé de meilleures dispositions, grâce à une reprise appréciable des cours du cuivre à Londres. On a assisté à un recrossement très net de certaines valeurs qu'à la clôture d'hier, messieurs les agents de change avaient un peu abîmées. La clientèle a estimé que ce jeu là n'était plus de la bourse et si ces manœuvres devaient devenir chroniques, la clientèle aurait tôt fait de s'abstenir.

Les changes sont fermes, la livre à 69.41, le dollar à 15, le marck à 0.03 1/2.

Les rentes françaises sont fermes, le 3 % à 57.75 ; le 5 %, 1915-16, à 75.65 ; le 4 %, 1917, à 62.45 ; le 4 %, 1918, à 61.75 ; le 5 %, 1920, à 89.30 et le 6 %, à 91.07. Les actions de nos grandes banques sont fermes, la Banque de Paris, à 1887 le Crédit Lyonnais, à 1545 et l'Union Parisienne, à 815.

Les fonds et valeurs ottomans sont calmes, la Turc Unifié à 66.50 et le 5 % 1914 à 41.70.

Les fonds et valeurs russes se sont améliorés sur la rencontre de Krassine avec Lord Curzon.

Les fonds et valeurs mexicains sont bien tenus.

L'INFORMATEUR FINANCIER.

LE CHANGE

PARIS, 18. — Clôture. — Sur Londres, 69.41 ; Londres chèques, 69.45 ; New-York 15.00 ; Allemagne, 0.035 ; Belgique, 86.00 ; Danemark, 270 ; Espagne 228.50 ; Hollande, 588 ; Italie, 72.80 ; Norvège, 244.50 ; Prague, 44.70 ; Roumanie, 7.70 ; Suisse, 270.50 ; Vienne, 21.50 ; Pologne, 0.04.

Heidsieck et Cie "MONOPOLE"
Demandez et exigez partout
Ce Champagne irréprochable
et selon votre goût :
Monopole (demi-sec) Monopole Red Top (sec)
Dry Monopole (brut)

Imprimerie du Réveil du Nord
186 bis, rue de Paris, Lille
Le gérant : Emile GEST.

FEUILLETON DU 20 MAI 1923 — N° 44

LA MANGEUSE DE CŒURS

GRAND ROMAN D'AMOUR ET DE PASSION — PAR JEAN DEMAIS

PREMIERE PARTIE

CHAPITRE XI

Un bel engagement

(Suite)

Et, s'étant un instant accoudé au parapet ce ne fut pas sans une soudaine mélancolie du quai, avant de descendre sur la berge, qu'il embrassait alors d'un dernier regard la lointaine silhouette de Notre-Dame... le cœur de la grande ville où il laissait tant de choses de lui-même...

CHAPITRE XII

Au chevet de Lilyane

Andrée Morestier — Lilyane d'Avril — venait de passer trois journée atroces.

Dans le premier moment qui avait suivi son entretien avec Jérôme Cardinet, elle s'était cependant tout d'abord sentie réconfortée par l'allure du détective.

Cet homme pouvait certainement réussir à retrouver son petit Jeannot.

Mais elle avait eu une première déception en recevant le coup de téléphone lui annonçant qu'aucun enfant ne se trouvait avec acques Morestier lorsque celui-ci était mort sur la v[illegible]

[illegible] soir venu, son angoisse avait redoublé d'elle-même, [illegible] à laquelle se mêlait de nouveau la vision du misérable père qu'elle avait si implacablement accablé de son mépris et de sa haine... au moment précisément où il ne lui restait plus que quelques heures à vivre...

Elle avait beau se dire que rien ne pouvait faire prévoir une fin aussi brusque et qu'au surplus, elle n'avait pas à se reprocher une attitude qui vengeait sa mère et elle-même de la misère où les avait plongées l'abandon de ce mari, de ce père, inconscient de ses devoirs.

Rien n'y faisait

Morestier eût-il été cent fois plus coupable envers la morte, envers Jeannot et envers elle-même... c'était son père.

Elle n'aurait pas dû lui parler comme elle l'avait fait.

Ce malheureux ne venait-il pas à elle, le cœur chargé de repentir et de détresse ?..

Ne l'avait-elle pas vu pleurer désespérément en apprenant la façon atroce dont sa femme était morte ? Certainement il s'apprêtait alors à lui demander pardon de ce que, dans une minute d'égarement, il avait osé faire jadis... et elle, dans sa fureur vengeresse, elle lui avait rudement imposé silence avant qu'il ait eu le temps de prononcer un mot de repentir...

Et le remords qui s'était dressé en elle à l'annonce de la lamentable fin de ce gueux, de cette épave, grandissant maintenant.... l'accablant comme une menace, comme un danger...

Cette menace, c'était sur son petit Jean qu'elle planait, ce danger c'était sur le cher gamin qu'il pouvait fondre d'un instant à l'autre, maintenant qu'il n'était plus auprès d'elle, qu'elle ne pouvait plus le défendre, le protéger...

Ah ! pour qui, la connaissant déjà, l'eût vue, à cette heure, sanglotant désespérément, la tête enfouie dans son oreiller, quelle stupeur !

Comme elle était loin de l'altière et énigmatique Lilyane d'Avril, de la fatale « Mangeuse de Cœurs », demi-mondaine sarcastique et inquiétante, cette femme en larmes au cœur pantelant, au corps brisé, qui *gémissait en se martelant le front de ses poings*, répétant inlassablement comme le croyant dans la mortification :

— C'est ma faute... c'est ma faute !

En vain elle se répétait que l'œuvre de vengeance à quoi elle avait voulu s'attacher était légitime, sacrée presque...

La voix intérieure de sa conscience lui répétait sans cesse qu'elle aurait dû laisser son père à l'écart de cette vengeance..

Ce fut parce que cette idée-là ne cessait de la poursuivre, qu'elle songea tout à coup à rendre au moins au défunt les suprêmes devoirs.

Et, Jérôme Cardinet s'étant dans la journée du endemain présenté chez elle pour lui confirmer sa communication téléphonique de la veille et prendre de ses nouvelles, elle le priait de faire en sorte que Jacques Morestier eût des obsèques et une sépulture convenables...

Nous avons vu comment le détective s'était déchargé de ce soin sur une entreprise de convois funéraires... qui, en somme, avait accompli aussi bien que possible le vœu de la demi-mondaine.

Or, celle-ci n'entendait pas se contenter de cet hommage facile au souvenir du défunt...

Elle avait, en outre, décidé de suivre, en très modeste le[illegible]ue et le visage soigneusement dissimulé, le convoi qui emporterait Jacques Morestier à sa dernière demeure et de jeter elle-même quelques fleurs sur sa tombe...

Mais, en formant ce dessein, elle préjugeait de ses forces...

Ses émotions, son repentir, son chagrin allaient, dans les vingt-quatre heures qui suivirent son second entretien avec Jérôme Cardinet, avoir une grave répercussion sur son état physique...

Et, au moment où elel voulut se lever,